



**HAL**  
open science

## Le vers pour une humanité en vert

Pierre-Ruffy Doumou-Mayela

► **To cite this version:**

Pierre-Ruffy Doumou-Mayela. Le vers pour une humanité en vert. Colloque annuel de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC). Congrès annuel des Sciences humaines à l'Université McGill à Montréal au Québec., Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC), Jun 2024, Montréal (Québec), Canada. hal-04838293

**HAL Id: hal-04838293**

**<https://hal.science/hal-04838293v1>**

Submitted on 14 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

**Pierre-Ruffy DOUMOU-MAYELA – LAM, UMR 5115**

Doctorant de l'Université Bordeaux Montaigne – LAM : Les Afriques Dans Le Monde  
[pr.doumoumayela@gmail.com](mailto:pr.doumoumayela@gmail.com) - (+33) 06.47.48.97.81

Sous la direction du : [Pr Sylvère Mbondobari](#)

**Colloque annuel de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges  
canadiens (APFUCC), du samedi 15 au mercredi 19 juin 2024 inclusivement.  
Congrès annuel des Sciences humaines à l'Université McGill à Montréal au Québec.**

**Axe 1 : Le rapport de l'humain à l'environnement**

## **Le vers pour une humanité en vert**

Résumé :

Cette communication aura deux ouvrages pour textes de base : le recueil de poèmes : *Nos vers en vert* (2021) et le texte slam intitulé *Génocide* (2019). Partant de celles-ci, il conviendra de questionner l'écologie afin d'obtenir des réponses claires sur la crise environnementale qui frappe le monde et bien évidemment de proposer quelques pistes de sortie.

Sachant la littérature le carrefour de toutes les sciences, il est important, voire impératif qu'elle se constitue en modèle défenseur de cette nature subissant les affres de la présence et de la soif insatisfaite de l'homme. Ainsi, par le biais des outils qui sont : la poésie et du slam, elle se constituera en garant du discours puissant d'alarmes et de défense des droits de l'environnement. Elle mettra en garde tout en exposant les risques et les torts causés à l'être humain par le fait de la destruction la nature. Cette approche permet d'analyser et de mieux comprendre la relation existante entre l'être humain et la nature qui l'entoure.

En se basant sur la multiplicité des orientations écocritiques, il s'agira ici, de montrer comment, à l'instar du roman, la poésie et le slam participent au grand défi écologique contemporain dans le concert du monde.

Mots clés : Écosystème, environnement, planète, poésie et slam, réchauffement climatique.

## **The verse for a humanity in green**

### Summary:

This paper will have two works as basic texts: the collection of poems: *Nos vers en vert* (2021) and the slam text entitled Genocide (2019 ). Based on these, it will be necessary to question ecology in order to obtain clear answers on the environmental crisis that is hitting the world and of course to propose some ways out.

Knowing that literature is the crossroads of all the sciences, it is important, even imperative, that it be a model that defends this nature suffering the pangs of man's presence and unsatisfied thirst. Thus, through the tools of poetry and slam, it will be a guarantor of the powerful discourse of alarm and defense of environmental rights. It will warn while exposing the risks and harms caused to human beings by the destruction of nature. This approach allows us to analyse and better understand the relationship between human beings and the nature that surrounds them.

Based on the multiplicity of ecocritical orientations, the aim here is to show how, like the novel, poetry and slam poetry participate in the great contemporary ecological challenge in the concert of the world.

Keywords: Ecosystem, environment, planet, poetry and slam, global warming.

Plan :

## **Introduction**

### **I- Un environnement arc-en-ciel**

- a- Éloge de la nature
- b- Naturhumaine

### **II- Causes de la crise et conséquences**

- a- Économie
- b- Représailles

### **III- Politique de résolution**

- a- La raison mentale
- b- Développement de la recherche mondiale

## **Conclusion**

## Introduction

Dans la perspective de l'évolution du domaine littéraire, il est bien plus que nécessaire que la littérature adopte des nouveaux codes et un nouveau langage, afin qu'elle s'empare de nouvelles opportunités de créations et d'expressions.

En effet, partant de la logique de « littérature et savoirs », celle-ci se doit de s'intéresser aux nouveaux sujets afin de mieux relancer sa dynamique représentationnelle sur l'échiquier mondial. Elle doit, sans aucune gêne, repousser ses limites pour marquer de sa présence dans divers champs des possibles.

Cette simplicité d'adaptation, d'invention, et de pluralité de possibilités permettrait à cette dernière (la littérature) de parler de tous les sujets ayant des rapports avec d'autres domaines de questionnement tels que : la médecine, la géographie, la politique, l'histoire, l'environnement et l'écologie pour ne citer que cela. Par ses nombreux genres (roman, nouvelle, poésie, théâtre...), la littérature touche les maux qui minent l'humain et désormais, ceux ayant un rapport avec l'environnement. Ces thèmes nouveaux attestent bien de la prédisposition de la littérature à faire peau neuve et surtout, la capacité avec laquelle elle s'imprègne des sujets d'actualités.

Suivant cette perspective, Yolaine Parisot, et Charline Pluvinet déclarent que « L'impouvoir supposé de la littérature, c'est aussi sa puissance propre. Et peut-être, en effet, s'agit-il aujourd'hui [de] faire du Rien de la littérature l'une des manifestations de notre possible ».<sup>1</sup>

Ainsi, s'appuyant sur le recueil de poèmes : *Nos vers en vert*<sup>2</sup> et le texte slam intitulé *Génocide*<sup>3</sup>, cette communication tentera de montrer comment la littérature s'approprie les questions écologiques en vue de proposer de véritables réponses à la crise environnementale de son espace de production.

Passerelle du temps et pirogue des époques, la littérature « en vert » déploie ses ailes pour offrir quelques traces historiques de l'évolution de l'être humain ; mais aussi pour tirer la sonnette d'alarme quant aux effets de celle-ci.

Pour ce faire, elle crée un point de raison dans la conscience collective en prônant la biodiversité et son potentiel naturel. Dans cette analyse, poésie et oralité entrent en dynamique pour une voix plus imposante. Une telle approche des genres de la littérature écrite et orale, en

tant que discours sur l'environnement, légitime une démarche écocritique entendue comme analyse de l'inscription des rapports entre l'Homme et la Nature.

En se basant sur la multiplicité des orientations écocritiques, il s'agira ici, de montrer comment, à l'instar du roman, la poésie et le slam participent au grand défi écologique contemporain à l'échelle mondiale.

Mots clés : Écosystème, environnement, planète, poésie et slam, réchauffement climatique.

## I- Un environnement arc-en-ciel

Il est inutile, ici, de dire combien la nature est belle. Sa diversité végétale et animale n'auront toujours cessé de fasciner l'Homme : Le perroquet ; la tortue ; la baleine ; le palmier ; la fleur ; la guêpe ; l'abeille ; le manguier ; le pain ; la libellule ; le crocodile ; le poisson ; la fourmi ; l'okoumé ; la forêt ; etc. En effet, dans sa grande marche ou dans sa quête du beau et de ce qui forme l'esthétique d'aujourd'hui, la nature a longtemps été la meilleure inspiration artistique et évocation stylistique.

### a- Éloge de la nature

#### **Le palmier**

De tous les arbres précieux,  
On ne saurait célébrer tes mérites jusqu'aux cieux ;  
Au milieu de toutes les terres et de toutes les saisons  
De toi, la nature fait des chansons.

Palmier de la forêt, de la plaine  
Inondant même la savane souveraine  
Ne fais-tu pas la beauté de l'oasis  
Comme le teint brun d'un métis ?<sup>4</sup>

La littérature de l'environnement met en lumière toute la beauté de la nature et les deux strophes susmentionnées en sont une belle preuve. Cette belle et immense biodiversité transcende les cœurs de l'être artistique afin d'en extraire le nectar suave qui en résulte. Les merveilles de la forêt se présentent comme l'illustration et la magie inégalable de l'Être

Suprême, le Dieu. Toutes ces splendides créations ne sont qu'émerveillement : la flore, la faune et l'humain ; tout comme la fleur, l'animal et l'enfant en sont l'avenir.

Dans ce vaste champ des créations, les unes sont plus fascinantes que les autres. En effet, il y a des espèces bien plus belles et intelligentes que les autres. Et les poètes, pour saluer cette nature belle lui offrent de magnifiques vers. Le titre du recueil est en lui-même un poème chanté, une louange psalmodiée : « Nos vers en vert ». Ce chant qui s'élève au-dessus des arbres va aussi à l'endroit de cet être particulier : le perroquet. Original Wesphal déclare :

### *Le perroquet (Vert)*

C'est un grand oiseau percheur  
Qui repend de belles couleurs  
Au sein des régions tropicales  
Et dans la grande forêt équatoriale

À travers le monde, cette plume voyage  
Sous l'aile de cet oiseau et de son beau plumage  
Généralement, orné de couleurs éclatantes  
Qui charme la faune et la flore  
Des fruits et graines dont il s'alimente  
Font de lui un frugivore et granivore

Il est pourvu d'un fort bec crochu puissant et arqué  
Et plusieurs esprits ont souvent été marqués  
Par ses particulières pattes qui fortement le maintiennent  
Sur des hautes branches qu'elles tiennent à chaque bout  
Certaines personnes apprennent et retiennent  
Que cet oiseau se laisse appeler affectueusement par beaucoup « Chacou »

Il est de plus grande taille qu'une perruche et d'une beauté particulière  
Parfois gris est son plumage vert vif clair de couleurs spectaculaires  
Qui s'assimile à la flore des grandes forêts  
Au sommet des branches des arbres qui touchent le plafond  
Sa longévité et sa mémoire détiennent plusieurs secrets  
De régénération de la flore dense du Gabon profond

Mais ce qu'il y a de plus impressionnant chez cette espèce d'oiseau  
Et qui laisse souvent plusieurs personnes sans mots

Se trouve dans ce vert qui transporte et se rapporte à l'image de ce perroquet  
Qui nous laisse de plus en plus admirer sa splendeur pour mieux remarquer

Qu'il a des capacités hors du commun dans plusieurs domaines  
Telle qu'imiter des voix et des paroles humaines  
Des tribus, des légendes et des mythes en Afrique gravitent autour de ce génie  
Et plusieurs personnes dans le monde prennent le perroquet comme bel oiseau de compagnie...<sup>5</sup>

Ces capacités inaccoutumées, son charme et ses couleurs font de lui une espèce rare. Disons-le, le perroquet du Gabon est le seul capable de sortir des sons et donc de parler. Et Original Wesphal avec ce poème démontre combien la nature est fabuleuse et pleine de

mystères. Mais aussi que cet oiseau, fort bien différent est une beauté inspirante par ses nombreuses particularités.

## b- Naturhumaine

### **Le palmier**

De tes branches se coiffent les toits des Temples Sacrés  
Où toute la tradition est ancrée  
Troublant la tranquillité du soir  
Au rythme des veillées qui remontent l'histoire.

Pour mon festin, ton chou et ton huile de palme.  
Des huiles d'amande, la belle négresse embellira son charme  
Provocant sans doute un mystérieux délire  
Comme une extase noie l'amant avec sourire.

Au cultivateur, tu laisses au fond du gosier avec art  
La chaleur et la douceur de ton précieux nectar  
Qui fait mourir la fatigue du soir  
Dans un lit auprès d'une sirène noire...<sup>4</sup>

Par lui (le palmier), la poétesse fait l'éloge de la nature et de toutes ses merveilles dont l'Homme en profite. « Comme le teint brun d'un métis » pour faire référence à son huile, du bien-être et de la protection que procurent son action apaisante et adoucissante sur les peaux délicates et sèches. Elle nourrit et protège les cheveux secs et abimés tout en combattant l'arrivée des pellicules. Utile pour la perte des cheveux, les brûlures de soleil et les tâches. Supprime les taches de rousseur et les auréoles noires.

Ces trois strophes du poème intitulé : « Le palmier » font allusion à son huile d'amande utilisée non seulement comme crème, mais aussi comme huile pour l'alimentation ou la nutrition. Le chou de celui-ci y compris le vin extrait de ses entrailles permettent la survie de l'homme au quotidien.

Au-delà, la nature crée un lien culturel avec ce dernier dans la mesure où, l'humain se sert d'elle pour ses lieux de culte, pour en faire des reliques et bien d'autres éléments importants aux cultures et aux croyances de l'être humain. Cette relation intime avec la nature exprime le respect qu'a l'Homme vis-à-vis de la nature et démontre la richesse que cette dernière est pour le premier ou inversement. Plusieurs sculptures tirées du bois font la fierté culturelle de plusieurs peuples : Le masque Ngil<sup>6</sup>, les monastères Shaolin ou temples Shaolin, etc. Alain Suberchicot nous le dit très clairement :



La séduction opérée par la nature auprès de soi à une sélection qui ne dépendrait pas uniquement de la perception que l'on permet du seul fait d'exister, il y a un chemin qui va du singulier au collectif rappelant quand il est parcouru que toute littérature est un discours public.... L'usage esthétique de la nature [fait d'elle] un bien commun [et] un facteur [d']unité culturelle capable de fédérer des intérêts humains nécessaires.<sup>7</sup>

Bien plus imposant qu'hier, nous vivons des temps cruciaux de transition écologique. La question climatique est devenue une urgence et l'adaptation de notre mode de vie une nécessité. La culture occupe une place essentielle dans ces bouleversements : outre les changements réglementaires à opérer, c'est une évolution plus profonde qui est à engager. Cette révolution et évolution passent impérativement par un changement de paradigme et de symboles, une redéfinition des imaginaires, une actualisation des priorités où l'être humain n'est pas étranger à la nature, mais participe plutôt pleinement de son évolution et de ses équilibres dans la durée. Réintégrer ce qui est de l'intérêt général et non groupusculaire ou individuel.

Pour l'ancien professeur de littérature française à l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, auteur d'une littérature variée : poésie, épopée, mythes, contes et romans, je cite Okoumba-Nkoghe, parlant du recueil de poésie : « Nos vers en vert »<sup>2</sup> :

Ces vingt-quatre enfants d'Afrique ont avec dame Nature une relation intime. Dans leur corps coule un sang enrichi par cette fusion profonde. S'ils ont décidé de mettre ensemble leur génie à célébrer leur continent, c'est pour remercier Dieu qui y a semé un précieux trésor : la forêt dans toute sa splendeur !

Comme leurs parents au fil des générations, ces poètes ont compris, par expérience, que l'existence n'est rien d'autre que des échanges permanents entre l'être humain et la nature. Et, quand il y a interruption, s'installent alors la maladie et la mort.

Dans les textes qui suivent, tous d'égal intérêt comme d'égale beauté, l'accent est mis sur la préservation de la forêt. C'est en cela que le thème « Nos vers en vert » résonne et raisonne. La poésie retrouve ici sa vocation première qui est l'amour de la nature, le retour à la sève essentielle, l'élan vers la source primordiale. Et ils ont ouvert les yeux sur un monde de beauté, qui leur rappelle ces régions lumineuses d'où ils sont venus, qui les rassurent de l'omniprésence divine.

Il est ici des titres éloquents : « Le palmier » ; « La forêt » ; « Mère Nature » ; « La nature nous accuse » ; « La pluie » ; « Le perroquet (vert) » ; « La mer » ; « L'abeille » ; « Le fleuve » ; « Le manguier » ; « Nature malade » ; « Loango » ; « L'écologie » ; « apocalypse » ; « planète en lamentations » ; « l'héroïne verte » ; etc.

Chaque texte est une image vivante de la source, jaillissante, comme le soleil lui-même. Le palmier, le manguier et tous les végétaux donnent son sens à la forêt. Celle-ci reverdit grâce à la pluie, au fleuve et à la mer. Cette eau mère, à son tour, nourrit l'abeille et le perroquet (vert)... Comme pour expliquer que l'harmonie ici-bas tient à cette correspondance dont l'expression tient de Dame Nature.

Et cette Dame Nature, coulant dans les veines des poètes, les purifie, fait croître toutes leurs semences divines. C'est ainsi qu'il faut comprendre ce choix marqué pour le

thème « Nos vers en vert ». La nature est bien vivante. Tout ce qu'elle porte (pierres, plantes et animaux), vivifie l'être et augmente la force de son esprit.<sup>8</sup>

La poétesse Clarisse Mabiti, qui représente ici le CODAAF : Collectif Des Auteurs Africains, met en avant la correspondance de Dame Nature avec l'être humain. Cette complicité qu'ils ont à vivre l'un dépendant respectivement de l'autre est visible à travers les vers. C'est en effet cette harmonie dans la dépendance qu'illustre la préface de l'ancien professeur de littérature française de l'UOB. Ladite relation est plus précise par cette fascination qu'a l'homme vis-à-vis de dame nature. La robustesse de certains animaux, leur intelligence, leur manière de vivre et de construire l'habitat et la famille inspire l'être humain. Pour cela, des équipes nationales de plusieurs sports en général et de football en particulier ont opté pour ces noms incarnant ainsi toute la symbolique. Nous avons entre autres :

- Les Bleus (en référence à la couleur du maillot) ou le Coq Sportif (marque de sport référence des Français depuis 1882 et qui fait allusion au onze Français).
- Les Aigles (Mali)
- Les Aigles de Carthage ( Tunisie)
- Les Panthères (Gabon)
- Les Blacks Stars (étoiles noires – Ghana)
- Les Éléphants (Côte d'Ivoire)
- Les Lions Indomptables (Cameroun)
- L'Éclair National (Guinée Équatoriale)
- Les Requins Bleus (Cap Vert)
- Les Étalons (Burkina Faso)
- Les Coelacanthés (poisson préhistorique – Comores)
- La Céleste (bleu ciel du maillot et du drapeau – Uruguay)

Sachant cette liste synthétique, ils (les poètes) disent que l'homme doit vivre en extrême symbiose avec cette dernière pour une meilleure existence et pour mieux assurer la pérennité non pas seulement de dame nature, mais aussi de sa propre espèce.

## II- Causes et conséquences de la crise

Les questions écologiques dans la mesure où elles concernent certaines conséquences de nos actes, de notre manière de vivre, impliquent au minimum une réflexion sur nos responsabilités.<sup>9</sup>

Cette pensée de Nicolas De Longeaux est un appel à la raison puisque le monde court désormais à sa perte. L'Homme, hier dépendant de la nature, communiant avec elle dans une relation plus ou moins saine se découvre soudainement devenu le maître. Dans cette folie de grandeur, la nature est le champ d'expérimentation. Les richesses du sol, du sous-sol et autres éléments deviennent sa priorité et sa propriété qu'importe les conséquences. Se livrant à cette quête sans disposition de sécurité de l'environnement, l'homme devient le monstre avec pour seules cibles : la nature et ses richesses.

#### a- Économie

L'homme doux, simple devient subitement vorace et volatile. Il extrait de la nature sa substance première pour en faire sa richesse. En simple, pour ses intérêts personnels, il pille le sol, détruit la forêt, exploite les richesses de la nature abusivement : le bois, le pétrole, l'or, le diamant, le manganèse, le cobalt, l'uranium, etc. Comme le déclare Matthieu Dupperex :

En un temps très court de leur histoire, les humains ont transformé la planète, au prix du dérèglement climatique et de la détérioration des écosystèmes. Cette « compétence » inattendue, ils la doivent aux relations qu'ils ont entretenues avec les sédiments, c'est-à-dire avec l'ordre minéral.<sup>10</sup>

Ce nouveau « contrat naturel »<sup>11</sup> atteste bien des interactions que l'Homme entretient avec la nature ou l'environnement.

Pendant que certains (le plus grand nombre) se font une santé économique, d'autres (le plus petit) cherchent les meilleurs moyens pour la sauver. Seulement, la destruction est plus facile que la construction. Et puis, détruire apporte plus de moyens financiers, alors que construire en demande. Certains ne se privent plus de la destruction de l'environnement et de la transformation totale de tout l'écosystème pour l'intérêt capitaliste sous la philosophie : ***tout pour nous et rien pour eux***. La destruction des arbres jusqu'au arbuste, la pollution de l'air et de l'eau. Le monde bleu et ces innombrables déchets humains : bouteilles, huiles, etc. se sent mal et en danger. Exemple : l'océan plastique ou encore appelé « **la soupe plastique** » en est une preuve évidente. Encore appelé « **vortex de déchets** » l'océan Pacifique Nord couvre au total 1,6 million de km<sup>2</sup> soit trois fois (environ) la superficie de la France. Plusieurs autres, quatre soupes, ont été aussi découvertes.

### *Et la destruction fut*

Richement forestière	Des fleuves à la beauté céleste
Berceau de vie animalière	Devenus horribles et même infectés
Gentiment nourricière	Tellement laids qu'ils se meurent
L'homme te déverse sa haine meurtrière	Honteux de ses eaux
Des forêts en feu	Le fleuve disparaît
Des animaux en extinction	Son lit apparaît
Des terres verdoyantes jadis	Fatiguée d'être combattue
Comme une ville du paradis	Toujours c'est elle qui est battue
Maintenant ne se lit plus que désolation	
La terre crie malédiction	La nature devient folle
	Orage, ouragan, séisme
Des océans en mouvement poissonnier	Raz de marée, tsunami
Des poissons pêchés pour être prisonniers	Se vengent-elle de l'homme
Océans poubelles	En détruisant elle aussi des vies <sup>12</sup>
Déversoir de tout le plastique humain	
Les poissons, dans leur milieu naturel, se noient	

#### b- Représailles

Écoutons en entier le texte slam : *Génocide* de Kevin<sup>3</sup> pour mieux comprendre la colère de la nature :

Demain ne sera pas meilleur, si aujourd'hui est pire  
Aujourd'hui on se dit être mieux qu'hier  
Tandis que nos nouvelles cultures atrophient la nature  
Donc demain sera pire...

Et si les habitants des fonds des mers meurent  
C'est parce que les mers se sont changées en marée noire  
Éclairées par des idées noires  
On perfore la croûte terrestre  
Pour le pétrole, le diamant et l'or  
Alors inquiet, le perroquet se fait porte-parole de la faune et de la flore  
Interpelle ainsi des âmes sensibles et sensées afin qu'en elles leur mal-être sincère

Pour preuve, la nature tout entière sombre dans le déclin  
Tandis que la pollution bat son plein  
À l'heure actuelle, rares sont ceux qui la protègent  
Rare sont ceux qui se battent pour la sortir de ce piège  
Mais ceux qui la détruisent sont pleins  
Trop pleins, de même en quête d'espace  
Ils la vident des autres espèces  
D'où moins d'espaces verts, mais plus de blocs de ciment  
Le globe a chopé le cancer du poumon  
Le mal est profond  
Puisque tous sont on s'y met...

Mise à mort pour quelques billets  
On mourra aussi si elle meurt et ça, nul ne doit l'oublier  
La volonté pour sa sauvegarde est bien là  
Mais les moyens font défaut  
Mais aussi la volonté pour qu'elle se dégrade est bien là  
Puisque les commanditaires mettent assez de fonds  
Nos forêts d'hier ne sont plus que des vastes cimetières de troncs vides  
Oui, c'est sur les ruines de ces géants que l'on a érigé nos villes...

Ici, il est question de la conséquence de l'influence de l'homme sur la nature. Après autant d'années de souffrance et de silence, face à la barbarie de l'être humain, elle décide de rendre coup par coup les sévices qui lui ont été infligés. Une espèce de loi du talion s'implique. Ce qu'on peut appeler désormais le karman s'établit. L'effet boumerang est enclenché et s'annonce l'orage à l'horizon : réchauffement climatique, montée brusque des eaux, inondation, pluie en continue, chaleur plus intense de jour en jour, réchauffement des zones de glaces, etc. Ce retour à l'envoyeur laisse derrière lui des familles endeuillées, des habitations détruites, des conditions de vie à reprendre... La nature a raison de l'homme et face à elle, l'être humain se retrouve faible et misérable.

### III- Politique de résolution

#### a- La raison mentale

Entamons cette partie en plongeant dans le texte de James Le Grand Mouss<sup>13</sup> qui nous implore de changer notre environnement intérieur avant celui extérieur. C'est au cours d'une journée citoyenne sur l'environnement en 2021 qu'il écrira :

#### *Changeons notre environnement intérieur*

Développement des mentalités rime avec environnement.  
Oui, on peut donc concilier protection de la nature et développement.  
2021 doit être une année pour faire bouger les lignes et ne plus jouer.  
La protection de la nature concerne tout le monde, venons célébrer cette journée.  
C'est bien de célébrer, mais savez-vous que nos écosystèmes sont en train de se détériorer ?  
Toi et moi en sommes la cause, c'est pourquoi le thème de cette année nous invite à les restaurer. Mon frère, sais-tu qu'on est l'emblème de la protection de la faune et de la flore ?  
Donc il faut que tu épouses les écogestes au quotidien, s'il te plaît fournis un effort.  
Mais en ce jour mémorable, j'ai une pensée pour les populations de Mindoubé envahies par de tas d'ordures.  
Malgré la fumée qui les intoxique, elles continuent de fouiller dans l'espoir de trouver l'or pur.  
Une pensée aussi aux populations qui subissent les effets du conflit homme phone.  
Ces populations qui n'ont plus rien dans leurs assiettes et que le désarroi a rendues folles.  
Que dire des plages qui sont devenues des arboretums des bouteilles et d'autres déchets plastiques ?  
Nos mauvaises habitudes nous rattrapent et nous rendent la vie plus drastique.  
Les grandes entreprises font le green washing et inventent de beaux slogans.  
Dès qu'elles finissent de détruire et de polluer, elles foutent fièrement le camp.  
Mais ma réponse pourrait être le fruit de frustration, alors je préfère nous ramener à la restauration de notre environnement intérieur et après, on pourra se dévouer en vrai sur le symbole de l'environnement mondial...

Le poète nous invite à s'interroger, et à vivre en soi-même avant de s'extérioriser. Il faudra, selon lui, précédemment faire un bilan personnel pour mieux s'ouvrir aux autres. Que pourrait-on bien apporter à l'autre si nous même ne savons pas quoi dire ni offrir. Alors, le chemin de l'introspection devient la première étape, le premier pas vers la résolution du problème mondial. (Ex du patient qui va chez le médecin pour un mal de dent alors que la douleur provient de la jambe).

Le rayonnement ultraviolet affecte non seulement les humains, mais aussi la faune et la flore. Et le niveau de destruction de la couche protectrice est à craindre, car les effets néfastes sont dorénavant visibles : le changement de comportement de la nature ; le réchauffement climatique ; l'augmentation du niveau d'eau des océans ; les inondations à répétition ; les saisons oscillantes et vacillantes avec les années ; les incendies quotidiens ; etc.

Aussi, un excès d'UV-B peut inhiber la croissance de la plupart des plantes vertes. Cet appauvrissement de l'ozone entraînera la perte d'espèces végétales et la réduction de l'approvisionnement alimentaire. Toute perturbation de l'équilibre des espèces végétales peut avoir de graves conséquences, car tous les organismes vivants sont interconnectés et certains ne peuvent être remplacés. Dans un des textes formant notre corpus de base, les poètes nous parlent de l'abeille. Cet être minuscule, mais qui est d'une importance capitale pour la survie de l'espèce humaine. Le poète Efrey Trytch Mudumumbula<sup>14</sup> nous parle de l'abeille :

### *L'abeille*

Sur la piste de la vie Existe cette belle création Elle est simple Elle est magnifique	Vous avez assurément imaginé Cet être s'appelle l'abeille	
Pourtant elle est petite Mais sa venue sur terre Est l'une des plus importantes Du monde	Elle est très petite Mais brave Elle est minuscule Mais travailleuse	Le résultat donne Un met magnifique Dont se régale Humains, animaux et végétaux
Si jamais Cet être vil, guidé par l'intérêt Venait à la détruire Dans les quatre années suivantes	Son miel Est un nectar composé De plusieurs parfums De fleurs différentes	

Les végétaux forment la base de la pyramide alimentaire, préviennent l'érosion du sol et réduisent les pertes hydriques ; ce sont les principaux producteurs d'oxygène sur la planète et un puits primaire pour la séquestration du dioxyde de carbone. La destruction de ce champ de régulation naturel implique automatiquement la chute de l'humanité.

## b- Développement de la recherche mondiale

Il n'est pas inutile de dire aujourd'hui que la recherche est, comparé à hier, bien plus concurrentielle. De fait, cette compétitivité ou évolution peut servir de pont pour une existence meilleure en attendant que les richesses tirées du sol, du sous-sol ou simplement de la nature se reconstituent. Mais bien plus encore, que le mal infligé à cette dernière guérisse afin de nous apporter l'énergie nécessaire à notre propre vie, sinon à celle des générations avenir. Ne pouvant pas revenir à l'époque primitive ou de départ, certaines richesses peuvent avoir moins d'impacts que d'autres dans leur arrêt de production puisque des solutions palliatives y sont visibles : (carburant – électrique). (Ex : Le jeune africain Zimbabwéen Sangulani Chikumbutso disparu et qui avait construit l'hélicoptère, un véhicule, une télévision et un drone fonctionnants sans carburant et éco-économique) peuvent être une bonne source d'inspiration et profitable au monde.

Aussi, un grand nombre de produits, dans le monde, sont fabriqués à partir de pétrole ou de gaz naturel, comme la plupart des matières plastiques, les solvants, les cosmétiques, les textiles, les détergents, les caoutchoucs synthétiques, les adhésifs, les engrais, les produits phytosanitaires, les médicaments, etc. D'ailleurs François Gervais affirme que :

Les ressources carbonées (pétrole, gaz, charbon) sont des matières premières d'une richesse exceptionnelle. La pétrochimie, la carbochimie, la chimie de spécialité sont capables de transformer ces matières premières en tissus, plastiques, composite, tous produits à haute valeur ajoutée.<sup>15</sup>

Il est donc important de revoir chaque copie environnementale, multiplier par exemple les engins utilisant le biométhane comme carburant, diminuer la production de gaz à effet de serre tels que les : méthane, protoxyde d'azote ou oxide nitreux, hydrofluorocarbures, etc. Fusionner les connaissances pour le bien-être universel.

## Conclusion :

D'abord, cette étude a permis de visiter le cheminement du monde en lien avec la nature. La poésie et le slam en sont donc de véritable vecteur de bien-être, des passerelles et des vecteurs de transitions écologique pour une meilleur expérience mondiale.

Ensuite, la terre à cette capacité de régénération que l'humain ne possède pas. Adoptons des comportements sains, donnons-lui la possibilité et le temps nécessaire de croissance pour un avenir meilleur pour nos enfants.

Enfin, la cause de l'environnement doit-être prioritaire pour tous. Alors, les pays devraient mettre plus d'efforts à cette cause mondiale. Mettre les moyens nécessaires à cette cause humanitaire. Y intégrer tous les pays tout en ayant, pour cela, une cause et une vision commune.



## Bibliographie + note

- (1) Yolaine Parisot, et Charline Pluvinet, « Avant-propos : Force et vertu de la fiction face l'histoire immédiate. Pour un récit transnational du temps présent », in Yolaine Parisot, et Charline Pluvinet (dir.), *Pour un récit transnational. La fiction au défi de l'histoire immédiate*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2016.
- (2) Collectif Des Auteurs Africains : Codaaf, *Nos vers en vert*, Libreville, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (3) Kevin, « Génocide », *Apéros de Khery Seshet3w*, Libreville, Institut Français du Gabon, 2019.
- (4) Clarisse Mabiti, « Le palmier », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (5) Original Wesphal, « Le perroquet vert », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (6) Le masque Ngil est un élément traditionnel Gabonais issu de la société secrète du groupe ethnique Fang. Celui avait pour mission de détecter et de punir tout genre de crime et de sorcellerie afin de rétablir l'ordre. Vendu le 26 mars dernier à Montpellier à 5,25 millions d'euros.
- (7) Alain Suberchicot, « didactisme », *Littérature et environnement, Pour une écocritique Comparée*, Paris, Ed. Honoré Champion, Coll. Unichamp-Essentiel, 2012.
- (8) Okoumba-Nkoghe, « Préface », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (9) Nicolas De Longeaux, *Comment débattre d'écologie*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Hors-collection », 2015.
- (10) Matthieu Duperrex, « Quatrième de couverture », *La rivière et le bulldozer*, Paris, Premier Parallèle, coll. Carnets parallèles, 2022, 129p.
- (11) Michel Serres, *Le contrat naturel*, Paris, Ed François Bourin, Coll. « Hors-collection » 1990, 191 p.
- (12) Ted La Machine, « Et la destruction fut », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (13) James Le Grand Mouss, « Changeons notre environnement intérieur », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (14) Efry Trytch Mudumumbula, « L'abeille », *Nos vers en vert*, Lbv, GnK Éditions Gabon, 2021.
- (15) François Gervais, *L'urgence climatique est un leurre, prévenir un gâchis économique gigantisme*, Paris, L'Artilleur/Toucan, 2018.